

n° 399

Ac.

FS XV. 1785.

399 VERHAEREN (E.). 2 pièces autographes : 3 pp. in-8°, copies de 28 pièces de vers, 33 pp. in-8°. « Les amours triomphales » (vers 1880) : 1° 2 pièces de la main de Verhaeren (inédites) ; 2° 28 pièces inédites copiées par M<sup>me</sup> Verhaeren. Note de A. Fontaine « M<sup>me</sup> Verhaeren m'a dit que peu d'années avant sa mort, Verhaeren avait repris et corrigé « les amours triomphales ».

Je veux garder en moi le Souvenir Exécrable plomba  
Que ton <sup>corps décollé</sup> ~~corps décollé~~ <sup>plomba</sup> ~~plomba~~ dans mon cerveau

Quand sortit les premiers feu de notre amour nouveau  
La chair <sup>les premiers temps on s'appréhendait</sup> ~~dans le matin~~ de deuil et de caillade  
La chair <sup>qui que ce soit</sup> ~~déjà la chair~~ déjà fière et

A ton corps pendus, les deux Seins bruyants  
Sonnoient autour du cœur les amoureux jets  
Tes épaules qui d'ambre et de fleur <sup>de roses</sup> ~~semblaient~~ faites  
Portaient la tête avec l'orgueil des <sup>pedestaux</sup> ~~pedestaux~~

Les yeux <sup>étaient humides et vifs par le buste mou</sup> ~~semblaient~~ loutans <sup>semblaient dans la poussière que l'on a mouillé</sup>  
Les bras se <sup>qui sont étalés sur les bras se mirant à l'air</sup> ~~reploquaient~~ en l'après de ce parti  
<sup>ce cri tumultueux</sup> ~~ou des de marbre blanc et de soleil~~ <sup>de marbre blanc et de soleil</sup>  
Se <sup>de marbre blanc et de soleil</sup> ~~semblaient~~ un torrent d'or <sup>sur le marbre batté</sup>  
dans le <sup>sculpté</sup> ~~sculpté~~

Et tu venais vers moi à l'heure caducimère  
Et <sup>sur</sup> ~~beur~~ sur les coqs et chaulaent sur les fumiers  
Quand que les Coqs crieurs  
Que le vent de l'aurore errant par les fumées  
Faisait neiger des fleurs, la bris, dans la lumière  
L'air alors était doux sur ureur et serene  
Les malices lutaient au clochers des villages  
On entendait au loin les Chœurs de hallage  
Honneur, se cou tendu vers le boulevard marin

MS. N. 1475. 17  
19

Qu'il  
se  
plombé

Les grands laillis avec leurs Careps de branches  
Flattent en les froissant ~~tes~~ ~~par~~ ~~de~~ ~~tes~~ ~~de~~ ~~tes~~  
Ses fourres a te voir araient un frisson fou  
Et leurs feuilles baisaient ta nuque et des hanches

Et toujours a pu au rut et chauffée aux <sup>de fe</sup> barbages

La chaleur de ~~ton~~ ~~chair~~ d'allumain a te c

~~Vous~~ ~~me~~ ~~sent~~ ~~ius~~ ~~perdu~~ ~~z~~ ~~de~~ ~~un~~ ~~em~~ ~~me~~ ~~nt~~ ~~de~~ ~~ch~~ ~~air~~  
~~de~~ ~~Bl~~ ~~anches~~ et de lutte Sauvage

Et toujours prête au rut et chauffée aux <sup>par deurs</sup> ~~par deurs~~  
~~mes~~ ~~so~~

Je ~~be~~ ~~ga~~ ~~me~~ ~~nt~~ ~~de~~ ~~tes~~ ~~mes~~ ~~fr~~ ~~ater~~ ~~mel~~ ~~an~~ ~~col~~ ~~ie~~ ~~z~~

La chair avec ses cris <sup>sa</sup> <sup>lute</sup> <sup>et</sup> <sup>bal</sup> <sup>aille</sup> <sup>es</sup>  
~~et~~ ~~ton~~ ~~de~~ ~~ses~~ ~~fr~~ ~~eu~~ ~~rs~~

Ton corps avec ses <sup>se</sup> <sup>me</sup> <sup>nt</sup> <sup>de</sup> <sup>tes</sup>  
~~se~~ ~~me~~ ~~nt~~ ~~de~~ ~~tes~~ et ses Splendeurs  
Jeux ~~de~~ ~~ses~~ ~~ye~~ ~~ux~~

Tu me fais comme un morceau de vecchiailles

Dans les environs de 1880.-

Dans les jours qui viendront, long temps, long temps apres  
Que nos chairs et nos os seront ~~parés~~ <sup>blancs</sup> en cendre  
Ces la qui s'aimeront et qui voudront des cendre  
Dans les halliers touffus et ~~des~~ des amours fait

Ceux d'alors - si le coeur bat <sup>la vie en</sup> son plein dans leur bode  
S'il leur vient l'appetit des femmes aux charmes d'or  
Si leur portail se lève au rut - liront en cor  
<sup>à mon</sup> vers ridant de ta splendeur et de ta force.

Ne pas croit <sup>jeunes</sup> grands coudes des <sup>jeunes</sup> sangueurs,  
~~Deux les bouzans les bords solennels et splendides~~  
~~Nattent chassins au crâne en effort le salut~~  
~~des bras noirs le front coupe liés, vermail, les yeux caudés~~  
~~des yeux jaunis, les chairs maies, le front vermeil~~  
Emportés par <sup>ma</sup> ~~leur~~ tête au de là de leurs coeurs.

Docteur par le Couchant <sup>lointain</sup> ~~vermeil~~ de Chartre Route,  
Marchant brand figurier dans un air lumineux,  
Orgueilleux de leur joie et de se voir en eux  
Un besoin de remplir de leur être le monde.

Il s'en est fier <sup>de vivre</sup> ~~de vivre~~ <sup>en eux</sup> ~~en eux~~ (1880) : 9  
~~Et l'homme grandir en eux long sans cendre~~

Le diable ou le hasard m'a poussé d'abord vers ce  
monde. Toute une Hermèsse carillonnante s'élevait  
dans les rues et <sup>sur</sup> les places publiques.

12 / 2585 / H X